

Le bulletin de l'association  
Côtes d'Armor - Warmie et Mazurie

Association déclarée – loi 1901 –  
sans but lucratif.

30 rue Brizeux  
22000 ST BRIEUC

[https://sites.google.com/site/  
assocawm/](https://sites.google.com/site/assocawm/)

Tél. : 02 56 44 62 29

Prix de vente au numéro : 1,00 €

ISSN : 1958-3397



ASSOCIATION FRANCO-POLONAISE  
Côtes d'Armor / Warmie-Mazurie

### Dans ce numéro :

Rapport moral de l'AG 2016	1-3
Présentation du nouveau maréchal de Warmie-Mazurie	3
Visite du maréchal de la Voïvodie de Warmie et Mazurie à la MDA	4
Le Kamishibaï: un captivant projet européen	5
Livre de Maurice Laouennan « Le Retour »	6-8
Henry Simon, une dure captivité	8-10
Animations au RESIA	11
Finale de notre projet Erasmus+ : « Innover la pédagogie des langues par le Kamishibaï »	12
Actions de notre projet Erasmus+ : « Innover la pédagogie des langues par le Kamishibaï »	13
Lutteurs polonais à Saint-Brieuc. Championnat de Back-Hold à Quimper	14-16
Les Polonais de la Warmie Mazurie - champions d'Europe des luttes celtiques!	17
Stage de voile sur l'Île-Grande	18
Échange entre Aniolowo et St. Théo	19
Invitation pour un weekend	19

# Regards Croisés

franco-polonais

« On reconnaît la valeur du sel quand il n'y en a plus.  
Et celle d'une mère après sa mort ! »

Proverbe indien à méditer...

## Rapport moral de l'Assemblée Générale 2016

2015-2016 ont été des années de changements politiques ici en Côtes d'Armor comme en Pologne. Notre association respecte le choix des urnes. Nous avons dû nous adapter à ces alternatives.

En Février 2016, lors du comité de pilotage de la coopération nous avons établi un bon contact avec le nouveau Maréchal de Warmie Mazurie Gustaw Marek BRZEZIN. Nous apprécions en lui ses qualités humaines et sa simplicité. Il a tenu à marquer sa venue en honorant deux membres de l'ACAWM et deux pionniers de notre coopération : Jean Le Floc'h et Yves André pour leurs actions dans le domaine de l'agriculture. Il a rappelé cette coopération agricole et a souhaité développer ces échanges surtout au niveau des Lycées agricoles (Ostróda et Quessoy). Ce souhait se

concrétisera par le voyage d'une délégation à Ostroda.

La nouvelle équipe du Conseil Départemental nous a confirmé sa volonté de poursuivre la coopération existante avec la Warmie Mazurie en nous incitant à développer des projets en phase avec les objectifs des programmes Européens (Leaders, Erasmus, Jeunesse en action, Europe pour le citoyen). Depuis 2010, nous sommes dans cette logique. C'est un chemin nouveau, difficile et parfois aléatoire. Nous avons depuis plusieurs années investi dans la formation de notre coordinatrice pour le montage de ces projets. Nous avons élargi notre réseau de partenaires en nous associant à la Fédération Côtes d'Armor Roumanie.

Suite à la page 2 ->



Décoration de Jean Le Floc'h et Yves André pendant la visite du maréchal de Warmie-Mazurie Gustaw Marek Brzezina (deuxième à droite)



-> Continuation de la page 1

Notre projet Erasmus partenariat stratégique « kamishibaï » a été validé ; nous en sommes heureux et fiers.

Ce projet se terminera en mai 2016 par une semaine de présentation des Kamishibaï réalisés par les élèves polonais, roumains et costarmoricains ici, à St Brieuc, au Conseil Départemental, dans les établissements scolaires et à l'ESPE où se tiendra une conférence le 9 mai jour de la fête de l'Europe.

En ce début 2016 nous avons déposé avec notre partenaire le Centre Franco polonais deux nouveaux projets européens : Un premier dans le domaine « Jeunesse en Action ». S'il est validé il permettra en Juillet 2016 à une dizaine de jeunes de St Brieuc encadrés par leur éducateur de l'Association du Cercle, de vivre un camp international avec des jeunes polonais et roumains à Olsztyn. Cet échange interculturel se développera autour du cinéma.

Un deuxième dans le domaine « Erasmus partenariat stratégique ». Il couvre un calendrier plus large de novembre 2016 à Novembre 2018.

L'objectif est de mener avec les jeunes lycéens roumains, polonais et costarmoricains accompagnés par des binômes d'enseignants d'histoire et d'éducateurs socioculturels ou documentalistes, une expérimentation pédagogique sur une autre façon d'enseigner l'histoire en prenant comme période le conflit de la deuxième guerre mondiale. La thématique cible les expériences humaines vécues par les prisonniers de guerre dans le Stalag 1b, leur capacité à résister à la déshumanisation par la création artistique. Les lycéens seront épaulés dans leur démarche par l'appui des 3 musées partenaires : Musée de la Résistance de St Conan, Musées des Toiles de St Thélo et Musée du Stalag 1b d'Olsztynek. Ils seront également aidés dans leurs recherches et leurs créations par un réseau de personnes ressources concernées par ce sujet : Historiens, descendants de prisonniers de guerre, associations de Mémoire...

Pour aboutir à ces deux projets nous avons réalisé au cours de l'année 2015 et du premier trimestre 2016 un travail préalable et intense de recherche de partenaires, de réflexions en conférences à distance pour définir les objectifs, les méthodologies, le chronogramme des actions, d'écriture du projet en langage « bruxellois » en respectant les directives européennes, de dépôts des

deux projets à l'Agence Européenne de Varsovie.

Il s'agit d'un cheminement gourmand en temps, en énergie, nécessitant des compétences nouvelles, à la fois dynamisant et ingrat puisque la validation ou l'éligibilité de ces projets n'est jamais acquise.

Nous sommes conscients que cet investissement est une des bouées de survie de notre coopération : D'abord sur le plan politique et éthique, notre vieille mère Europe est au bord de l'implosion. Nous observons de partout des replis égoïstes et identitaires. Plus que jamais il importe de cultiver et de faire grandir auprès des jeunes une citoyenneté et une fraternité européenne non pas dans le discours mais dans l'action commune. Le projet sur le Stalag 1b peut paraître passéiste ; en réalité ses finalités sont bien en phase avec les évolutions de nos sociétés. L'analyse du passé donne des armes pour mieux comprendre l'avenir et ne pas tomber dans l'illusion des discours populistes.

Ensuite sur le plan économique. Par les financements européens nous sécurisons nos actions à venir et nous créons une richesse qui profite aux territoires.

La signature prochaine d'une convention annuelle avec le conseil départemental va nous conduire à poursuivre nos actions au titre des autres projets :

**Sportifs** : Continuité des échanges autour de la voile, de la lutte, du foot, du gouren.

**Scolaires** : Soutien aux établissements qui organisent des séjours d'échanges.

**Territoriaux et associatifs** : Accompagnement du Jumelage Aniolowo-St Thélo.

Accueil de l'**association Amitié** en Juillet 2016, une trentaine de polonais vont venir découvrir les Côtes d'Armor et l'amitié des familles de notre association vont les recevoir.

**Culturels** : Organisation avec les services culturels de la mairie de Lannion. d'une exposition et d'un cycle de conférences sur les témoignages des prisonniers de guerre...

-> Continuation de la page 2

Faisant partie de la Maison des associations nous nous considérons comme dans une fratrie associative qui nous dynamise par la richesse de son réseau mais qui nous donne aussi des devoirs de solidarité inter associative. Notre coopération Côtes d'Armor Warmie Mazurie n'est qu'un élément d'un puzzle bien plus vaste : La solidarité et la coopération internationale. Cette coopération s'est toujours conjuguée avec les axes multilatéraux et multipolaires ( N-S. O-E. ...) d'une rose des vents. Elle ne se justifie que dans une mouvance globale.

Nous soutenons donc le RESIA afin qu'il puisse continuer de vivre et faire vivre la solidarité internationale sur le département, ainsi que la Maison des Associations qui nous héberge et à laquelle nous participons.

Nous sommes conscients des déséquilibres qui peuvent menacer nos

projets. Nous citerons par exemple le désengagement au dernier moment, à cause des attentats, d'un partenaire belge du programme Erasmus.

Mais nous restons confiants. Mener nos projets à bien avec le concours de notre jeunesse est la meilleure réponse militante à tous ceux qui brandissent le drapeau de l'Euroscepticisme plus ou moins soft.

*Jean Jacques Philip*

*Président de l'ACAWM*



## Présentation du nouveau Maréchal de Warmie-Mazurie



### **Gustaw Marek BRZEZIN**

*Maréchal de la Voïvodie de Warmie et Mazurie*

Né en 1958 à Ostróda, est diplômé en technique agricole de l'école technique de Dobrocin et de l'Académie de l'Agriculture et de la technologie à Olsztyn. Il a également complété ses études supérieures à l'École centrale de l'agriculture (cultures détaillées) et à l'Université de Warmie et Mazurie (Administration et gestion). En 2011, il a obtenu le titre de Docteur en sciences agricoles de l'Université de Warmie et Mazurie. Ancien professeur du lycée agricole d'Ostróda (partenaire du lycée de la Ville

Davy à Quessoy). Durant la période de transformation politique, il s'est engagé auprès du Parti paysan polonais (PSL). En 1998-2002 il a siégé au Conseil Municipal, et à partir de Novembre 1998 jusqu'à la nomination au conseil de la voïvodie (décembre 2014), il a été maire de la municipalité Ostróda (4ème ville de la région, 33 000 habitants). Depuis 1999, il est président de la Communauté des Communes de la région Ostrodzko-Iławskie et président du conseil d'administration des Sapeurs Pompiers bénévoles d'Ostróda.

*Quelques photos de la  
visite du maréchal*



## Visite du maréchal de la Voïvodie de Warmie et Mazurie à la MDA

Le 26 janvier 2016 nous avons eu le plaisir d'accueillir la délégation polonaise à la MDA. Le maréchal de la Warmie et Mazurie – Marek Brzezina a visité l'ACAWM.

Il est arrivé en Côtes d'Armor en compagnie d'autres fonctionnaires de Warmie et Mazurie. La délégation polonaise était composée de : Marek SZTER (élu de la Diétine), Lukasz BIELEWSKI (Directeur du Département de la Coopération Internationale (DCI) de l'Office du Maréchal (OM)), Małgorzata CZAPLARSKA (Chargée de coopération franco-polonaise, DCI, OM) et Monika BYĆ (interprète, Centre Franco-Polonais (CFP)).

Pendant la visite les invités et les hôtes ont souligné à plusieurs reprises l'importance de la coopération agricole entre les deux régions et les avantages qu'elle apporte. Dans la partie officielle de la réunion, le maréchal a remis des médailles d'honneur à deux membres de l'association. Jean Le Floc'h et Yves André ont été honorés pour leur engagement particulier à des projets de coopération entre les Côtes d'Armor et la

Warmie et Mazurie. Le président de l'ACAWM, Jean Jacques Philip, aussi a reçu un cadeau de délégation polonaise. La littérature polonaise et des brochures du pays des mille lacs. Les Français ont remis à chacun des délégués polonais un cadeau symbolique.

Après la partie officielle, le temps est venu pour un moment de détente. Nous nous sommes assis autour la table avec du café et des gâteaux, pour parler de nos expériences dans la coopération entre les deux régions. La conversation s'est poursuivie. Tout le monde a consenti à l'unanimité que la coopération entre les Côtes d'Armor et de la Warmie et Mazurie est très fructueuse pour les deux partenaires, qu'elle doit être nourrie, renforcée et étendue.

*Paulina Sadowska*



Tous ensemble à parler de la coopération entre Côtes d'Armor et Warmie et Mazurie

## Le Kamishibai: un captivant projet européen

En début d'année scolaire Jean-Jacques Philip, président de l'association Côtes-d'Armor Warmie-Mazurie, est venu présenter aux élèves de seconde Générale le projet de réalisation d'un Kamishibai Erasmus 2014 dans le cadre d'une coopération entre jeunes polonais, roumains et costarmoricains.

Ce projet d'année consistait à construire un castelet, pour raconter une histoire à travers une trentaine de planches de dessins à partir des aquarelles d'Henry Simon et des dessins de Jean Penvern, anciens déportés du Stalag 1 B de Hohenstein (aujourd'hui Olsztynek). Fin octobre, le mercredi après-midi, le groupe composé de Aurore, Sterenn, Anaëlle, Elouan, Guillaume, Corentin et Thomas a commencé par découper en scénario le conte "Le chien et le prisonnier" de Gérard Nedelec. Ensuite avec René Quiguer, enseignant, ils ont construit le boutai (castelet) et enfin au CDI avec Patrick Desvignes ils ont dessiné les planches de leur histoire.

Depuis trois mois, ils répètent le spectacle, qu'ils ont aussi présenté devant les deux autres lycées partenaires bretons, au lycée Jules Verne à Guingamp. Pour l'occasion la section CAP menuiserie a offert aux trois groupes un Boutai sur mesure.

Vendredi 25 mars ils ont présenté leur spectacle aux parents délégués. Ils rencontreront ensuite leurs deux autres

partenaires bretons, les Lycées Jules Verne et St Pierre St Brieuc le mardi 19 avril au Musée de la Résistance de St Connan. Leur projet est également déposé aux services académiques dans le cadre du challenge "Résistance".

Enfin deux autres représentations sont prévues lors de la restitution du Programme Erasmus: le lundi 9 mai au Conseil Départemental de St Brieuc devant des élus et des classes invitées à cette journée consacrée à l'Europe; le Mercredi 11 mai à 10h salle Claude Le Pierres au Lycée. Devant un auditoire de 50 jeunes roumains et polonais provenant de 7 lycées, ils confronteront leurs Kamishibais. Le thème de cette présentation: Un besoin de légendes, une nécessité pour construire son identité territoriale et européenne.

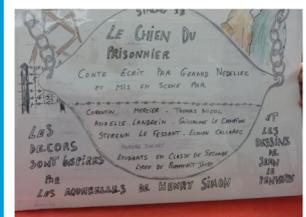
Un grand merci à Jean-Jacques pour sa disponibilité dans cette aventure forte en émotions et en rebondissements que le groupe espère poursuivre l'année prochaine.

*Les élèves du Lycée de Pommerit :*

*Aurore, Sterenn, Anaëlle, Elouan,  
Guillaume, Corentin et Thomas*



Le groupe des lycéens avec Jean Jacques Philip



## Livre de Maurice Laouennan « Le Retour »

Maurice Laouennan est originaire de Quimper. Avant guerre il était attaché d'Ambassade à Vienne.

Dès l'ouverture des hostilités, il est affecté à Lorient où sous les ordres de son propre frère, il servira comme sergent au 42<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. Il se retrouve à Noël 1939 sur la frontière luxembourgeoise. La propagande allemande lui annonce alors que son unité sera relevée.

Printemps 1940, son régiment est en Belgique à Dinant. La mission est de protéger un pont sur la Meuse. Blessé à la jambe, au cours de son repli sur Philippeville, il est fait prisonnier par une patrouille allemande et interné provisoirement dans une briqueterie.

L'officier allemand lui donne l'ordre de lever un groupe de 20 hommes afin d'identifier les cadavres d'une colonne de cavalerie décimée non loin et de collecter les objets personnels afin de les remettre à la mairie la plus proche. Et suit une longue marche vers la captivité : A Eupen en Belgique, il s'embarque dans les fameux wagons 8/40 en direction de Aix, Cologne, Essen, Dormunt, Magdeburg et Berlin.

De là un nouveau convoi le dirige vers Hohenstein, Stalag 1b. L'accueil par les PG polonais sur place est sans animosité. Les nouveaux arrivants sont parqués dans un enclos et logés dans des baraques. Maurice mentionne des lits à trois étages. Il recense quelques décès parmi ses compagnons. Il décrit les modalités d'accueil : Tonte des cheveux, douche, déparasitage au DDT, et immatriculation par une plaque de PG.

Le Stalag n'est qu'un lieu de transit : En Juillet 39, il reçoit un ordre de départ. Quelques heures de train le conduisent à Treuberg, aujourd'hui Olecko tout à l'Est de la Warmie Mazurie.

Maurice parle allemand et de ce fait se retrouve nommé interprète dans ce qu'il appelle « le marché des esclaves », ce tri qui précède la répartition des PG vers les Kommandos de travail.

Dans cette région agricole, les paysans prussiens viennent choisir leurs bêtes de somme. Ils tâtent les biceps pour retenir les plus valides. Une centaine de PG non sélectionnés sont dirigés vers une caserne désaffectée. Maurice est alors nommé secrétaire interprète et rattaché à l'infirmerie des PG français à Olecko dans une arrière-

cours d'une auberge. Son local est une salle des fêtes aménagée avec un mobilier très succinct : Des lits superposés et un poêle central. Il accompagne ainsi la fin de vie de 3 PG. Dans son travail il est secondé par un PG ancien combattant 14/18 titulaire de la Croix de guerre et qui bénéficie par ce privilège de plus de facilité de manœuvre. Ce dernier est très vite libéré.

Novembre 1939, chaque PG reçoit une carte imprimée pour aviser sa famille de sa situation. Maurice se voit attribuer une nouvelle mission : Il doit constituer un fichier d'inventaire des 1900 PG français stationnés sur le secteur d'Olecko sur un périmètre de 30 kilomètres et répartis dans 100 kommandos.

Noël 1939, un drame : Le capitaine du secteur le conduit dans le village de Suleken. Un PG français vient d'être abattu d'une balle dans le dos par une patrouille. C'est un évadé d'un stalag de Poméranie qui avait tenté sa chance avec deux camarades en prenant une route vers l'Est afin de rejoindre l'URSS.

Ce même Noël, les premières lettres arrivent. Les PG reçoivent de leurs employeurs 50 cigarettes et une bouteille de bière.

Juin 41 : Début de l'invasion de l'URSS. Les PG observent de nombreux mouvements de blindés et de véhicules dans les bois autour de Treuberg. La déclaration des hostilités s'accompagne de l'afflux de nombreux prisonniers russes au Stalag 1b. Ces derniers sont parqués sous des tentes tout l'hiver 41-42. Les PG français sont remplacés dans les grands domaines agricoles par ces nouveaux arrivants. Ce changement se comprend par la nécessité de regrouper en grands kommandos les PG russes pour pouvoir les garder plus facilement par des hommes en armes.

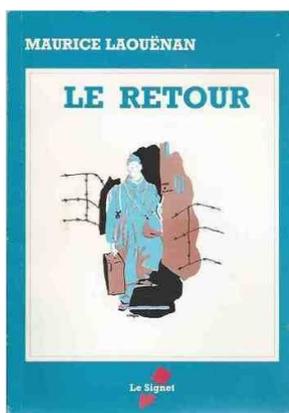
Se retrouvant dans de plus petites structures de travail, les PG français bénéficient d'une plus grande liberté. Cette même année Maurice est nommé « homme de confiance » pour le secteur de Treuberg. Cette responsabilité lui permet de constater des pratiques de favoritisme mises en place par le régime de Pétain. Les PG originaires de la ville de Chateldon dans le Puy de Dôme où Pierre Laval réside sont tous libérés prioritairement.

Suite à la page 7 ->

**Maurice Laouennan**

**Originaire de Quimper.**

**Homme de confiance au Kommando Treuberg. Olecko**



-> Continuation de la page 6

De 40 à 44, Maurice travaille avec le secrétaire caporal allemand Eichhoff. Ce dernier communique des informations utiles comme les dates prévues pour les fouilles. Par son statut il se rend régulièrement pour des concertations au stalag 1b. Il côtoie ainsi des soldats allemands de retour du front Russe. Il constate peu d'animosité envers les PG français.

En 44 arrivent les PG italiens. Il parvient à organiser un match de foot entre une équipe française et les soldats le régiment allemand Flak revenu de France. Il est informé du débarquement du 6 Juin. Le 24 Octobre 44, il entend les premières échauffourées résultant de la pénétration des troupes russes en Prusse Orientale. Le capitaine Eichhoff lui octroie alors un laissez-passer pour rejoindre la deuxième compagnie à Sensburg (Mrągowo).

C'est le début d'un long exode de retour. Avec son groupe, il fait une première halte dans l'auberge locale d'un hameau. Il accompagne les derniers instants d'un PG français blessé qui lui confie sa montre et une lettre pour sa femme.

Il trouve le temps de faire ses adieux à son amie polonaise Anuska. Cette dernière part pour Berlin. Il traverse la Warmie dans une ambulance pour échouer sur les rives de la Vistule. Le gel du moteur oblige le petit groupe à continuer à pieds.

Son petit groupe rencontre une colonne de chars soviétiques T34. Maurice peut dialoguer avec l'officier. Il est témoin de brutalités, de viols, de vols et d'exécutions barbares : De la maison proche de cette rencontre s'élèvent des cris de femmes et d'enfants.

La route de l'exil sera jalonnée de cadavres de soldats allemands à qui on a volé les bottes, de femmes, d'enfants, de vieillards.

Ecœuré par ce spectacle de cruautés, le groupe préfère quitter la route principale pour s'enfoncer dans la campagne. Il trouve refuge dans une ferme où se cachent des réfugiés. Ils sont de nouveau encerclés par les troupes soviétiques dans un cul de sac bordé par la mer Baltique. Transits de froid et de faim, ils récupèrent une scie afin de découper des morceaux de viande sur les cadavres gelés de chevaux. Après trois jours de marchent ils atteignent le rivage près de la ville de Frauenburg, aujourd'hui Frombork. Ils vont traverser à ce niveau sur vingt kilomètres de large, la longue lagune gelée. Les avions russes bombardent la colonne de réfugiés.

Sous l'effet des bombes, la glace rompt et engloutit des familles, des attelages. Sur cette route d'exode la débâcle est totale. Un PG français tenant à la main un enfant seul rescapé de la famille qui l'hébergeait à Königsberg, rejoint le groupe.

La traversée de la Vistule se fait par un bac proche de Danzig. Cette ville offre aux PG un lieu d'hébergement, un lager prévu à cet effet. Maurice observe aussi les atrocités commises sur les fuyards par les services encore actifs de la SS. Aux lampadaires se balancent des pendus avec des écriteaux motivant leur exécution : « Je suis un pillard » « Je suis un déserteur ».

Dans la poche de résistance de Gdansk les SS sévissent encore et interdisent l'exode. Le groupe de PG est arrêté près du village poméranien de Stolp (Słupsk). Il est dirigé vers un grand domaine agricole voisin gardé par des vétérans de la guerre 14/18. Cette captivité dure quelques semaines. Maurice lie connaissance avec le voisinage de cette propriété et particulièrement la jeune postière d'origine berlinoise.

Ce n'est qu'un petit répit dans la tourmente : Mars 45, les troupes soviétiques envahissent et incendient Stolp. La jeune postière est violée.

Le groupe des 20 PG est mis sous la tutelle des autorités russes qui lui donne l'ordre de se rendre à Graudenz (Grudziądz). Ils font escale dans une école et assistent à une exaction particulièrement cruelle : Les soudards russes ont délogé de l'école où ils se cachaient une institutrice et son enfant. Ils exécutent l'enfant sous les yeux de sa mère. Cette dernière est violée et retrouvée pendue le lendemain matin sous le préau de l'école.

L'attitude des troupes russes peut parfois démontrer aussi un pas d'humanité : Sur la route de Graudenz, un PG français souffre d'une grave pneumonie. Il sera soigné par une doctoresse russe faisant partie d'une compagnie de femmes.

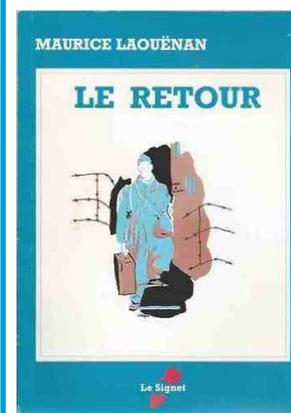
A Graudenz, Maurice rencontre des soldats de la première armée polonaise engagée dans la guerre avec les troupes russes. Ces derniers leur conseillent de prendre la direction de Thorn à 50 kilomètres. Après une marche de 20 kilomètres le groupe arrive à Lydice. Dans cette agglomération, le château est un lieu de regroupement pour une centaine de PG. Ils y séjournent une semaine. Nous sommes alors en début Mai : Les troupes soviétiques annoncent la fin de la guerre et fêtent l'événement avec les PG français.

Suite à la page 8 ->

**Maurice Lauennan**

**Originaire de Quimper.**

**Homme de confiance au Kommando Treuberg. Olecko**



-> Continuation de la page 7

De la gare de Graudenz, 1500 PG prennent des wagons pour un parcours ferroviaire vers l'Est : Varsovie-Minsk- Smolenk- Moscou. Le regroupement des PG se fait à Kalinine sur la Volga.

Ils y séjournent dans un camp improvisé jusqu'en Aout 45. Maurice y perdra un de ses compagnons du kommando de Treburg, Louis Deshusses, un menuisier originaire de Normandie. Au cours de cette période un général français fera une visite d'inspection. Les soviétiques offrent pour le 14 Juillet, un spectacle de danses traditionnelles et projettent des films de propagande. Chaque PG reçoit un calot soviétique et une chemise.

Aout 45, c'est le départ. Doté d'un sac de millet et d'un pain noir Maurice reprend le train dans un wagon à bestiaux.

Les PG s'y entassent sur la paille à 50 par compartiment. Un PG français parvient à faire monter son amie allemande déguisée en PG. Cette dernière enceinte accouche dans le train. Maurice mentionne également avoir croisé le train spécial de Staline qui faisait la liaison Berlin-Postdam. Le train franchit la Vistule à Varsovie et fait halte à Berlin. Dans cette gare les PG sont pris en charge par les anglais. Et conduits vers un camp de transit pour subir la douche et la désinfection DDT. Après trois jours d'attente, le transit ferroviaire continue sur Magdebourg, Hanovre, Maastrich- Lièges- Bruxelles. Les services de la Croix Rouge leur offre un copieux repas lors de cette halte.

Maurice et trois compagnons PG bretons arrivent enfin à la gare de Montparnasse en Aout 45.



**Henry Simon**

*Credit photo:*

*Association: Les Amis*

*d'Henry Simon*

## Henry Simon, une dure captivité

Henry Simon a été mobilisé le 2 septembre 1939 au 248 RI, 3<sup>C</sup>ie et sera affecté à Crozon (Finistère) en charge de distribuer les télégrammes à bicyclette.

En novembre 1939, sa mère écrit, dans une lettre, Simon (depuis le 16/03/1940) est fait prisonnier à Mardyck le 4 juin 1940 à Dunkerque avec 40 000 de ses camarades. Après une longue et pénible marche, ils gagnent et traversent la Belgique. Pendant cette marche forcée, des prisonniers de guerre

malades ou trop exténués pour continuer sont tués sur place. Ils embarquent dans un train à Trèves pour Dortmund où ils séjourneront dans le Stalag VI D. Le voyage en wagon à bestiaux, entassés à 60/70, dure plusieurs jours et plusieurs nuits, sans savoir où ils vont. La nourriture est rare, une miche de pain militaire et 10 grammes de conserve de viande et souvent pas d'eau.

*Suite à la page 9->*



**Trajet de la capture au Stalag IB**

-> Continuation de la page 8

### Le camp.

Le convoi arrive le 25 juin 1940 à Hollenstein (Olsztynek) en Prusse-Orientale (aujourd'hui Pologne), situé à 150 km de la frontière avec l'URSS (aujourd'hui avec la Biélorussie). Dans cette ville de 2750 habitants en 1933, il fait jusqu'à -30° l'hiver et très chaud en été.

Le camp a été ouvert le 10 octobre 1939. Il peut contenir de 50 000 à 70 000 prisonniers. Ceux-ci sont répartis dans des cabanes en bois qui abritent chacune de 500 à 700 hommes. Chaque baraque comporte 12 lits superposés en bois de 3 niveaux sur lesquels les captifs couchent sur de la paille, sans drap ni oreiller. Nombre de prisonniers décéderont dans ces camps : « nous voyions passer continuellement, journallement, des cadavres dans de petites charrettes » – Henry Simon, dans ses entretiens avec Jacques Baud et Gaston Herbreteau.

**Henry Simon, matricule N° 33750.**

La fouille, on abandonne tout, épouillage des vêtements et des corps, l'immatriculation, le crâne rasé. Les contraintes, la privation de liberté, au point que s'approcher des barbelés est puni de mort.

### La baraque des barbouilleurs et celle des intellectuels

M. Pierre Chaigneau rappelait dans une interview menée par Françoise Simon (les Cahiers d'Henry Simon N°3) que dans une baraque avaient été regroupés professeurs, musiciens, artistes de théâtre, sculpteurs et artistes-peintres. Sur une photo, prise le 28 janvier 1941, avec au dos le tampon du camp « Stalag IB Geprüft », Henry nomme les camarades qui sont présents : Evrard, Elkan, Pinson, Baron, Dufour, Lefevre, Legrain, Simon et Reyl. Ce tampon figure d'ailleurs sur tous les documents ainsi qu'au dos des innombrables dessins, croquis, aquarelles qu'Henry réalise durant sa captivité.

Dans les premiers temps de son emprisonnement, tout se passe bien dans cette "baraque des barbouilleurs" jusqu'à la visite impromptue du colonel commandant le camp. Celui-ci contemple en silence les travaux des artistes, puis la sentence tombe : "peinture juive" ! De ce jour dit Henry : « Nous ne fîmes plus que des

croquis, ne tenant pas à tomber sous la férule de l'irascible colonel ».

### Le cauchemar de la faim.

M. Yves Durand le rappelle dans son livre paru chez Hachette Prisonniers de guerre : « Tout prisonnier, quel qu'il soit, est un homme qui a eu faim ». L'un des dessins d'Henry : le cauchemar de la faim rappelle que la quantité de nourriture octroyée à chaque prisonnier était d'un litre de soupe par jour dans laquelle nageaient des pommes de terre non pelées, une miche de pain pour cinq à huit personnes et vingt grammes de margarine.

C'est d'ailleurs un compatriote vendéen, Pierre Chaigneau qui travaillait aux cuisines, qui nous dit : « Quand je pouvais l'avantager, je le faisais ». Sans doute, en faisait-il profiter ses camarades.

### La vie quotidienne des « Compagnons de Silence ».

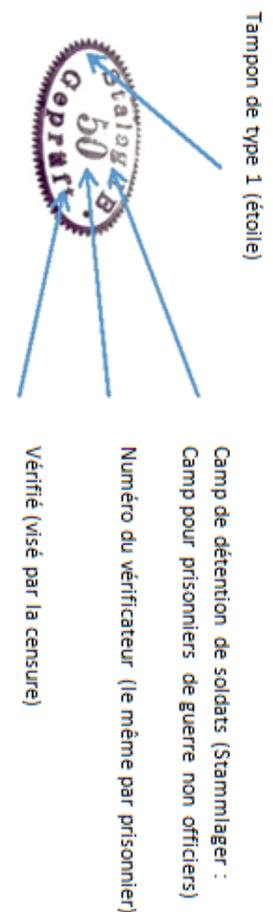
Henry observe : « L'oeil est toujours en éveil » disait-il. Des latrines au coiffeur, la pluie, le courrier, la messe... il croque toutes les scènes. Il pénètre surtout par les portraits l'âme de ses modèles : du Bourdon du prisonnier à L'homme aux yeux des grandes profondeurs, au Pauvre bougre déboussolé que l'on a changé de baraque et qui ne retrouve plus ses pauvres repères. Magnifiques portraits du Fort et aussi du Faible, qu'accompagnent magistralement des textes de son frère André, prisonnier dans un stalag, le XVII B 218. Quant au troisième frère, René, il fut prisonnier lui aussi, mais tous deux, contrairement à Henry, travaillaient dans une ferme et furent détenus cinq ans.

### « Prisonnier, mon frère ».

« Il fut mon frère, cet homme malheureux qui a eu faim et qui portait une blessure dans sa chair, cet homme que j'ai rencontré par hasard, cet homme que je ne connaissais pas. De lui, j'ignorais tout, si ce n'est qu'il était sur le bord du chemin, qu'il vivait dans la même baraque que moi, qu'il était, dans toute la belle acception de ce terme, mon frère » - André Simon.

Henry avait conservé dans un cahier les noms de ses compagnons de misère et de chambrée. En plus de ceux cités plus haut, on retrouve, parmi une soixantaine de noms : Frédéric Pottecher qui devint le célèbre chroniqueur judiciaire, Drapeau de Mareuil, Delbecque, musicien au conservatoire de Boulogne, le sculpteur Pommier, de Paris.

Suite à la page 10->



plus d'informations sur:

[www.henrysimon.fr](http://www.henrysimon.fr)



La fenetre



Les Fadas

-> Continuation de la page 9

D'autres noms reviendront, comme le vendéen Paul Mayeux et puis un prêtre, l'abbé Charles Legrain, matricule 9675 dont le nom figure sur un ouvrage religieux qu'il prêta à Henry.

### Le 27 juillet 1941.

Près de treize mois après avoir été fait prisonnier, Henry est libéré le 27 juillet 1941, rapatrié comme sanitaire par la Croix Rouge et aussi comme père de famille nombreuse. Il retrouve Croix de Vie le 5 Aout 1941. Henry racontera qu'il parvint, avec de faux papiers réalisés dans des pommes de terre par le graveur, Grand Prix de Rome, Charles-Emile Pinson, à duper les autorités allemandes. Il avait gardé sur lui une photo le représentant en compagnie de nombreux enfants dont certains à son cou. Il ne faisait ainsi qu'anticiper la famille qu'il allait fonder dix années plus tard avec son épouse Monique Porteau, en ayant huit enfants et prénommant sa première fille Anne, prénom de la sainte du jour de sa libération.

De retour au Pays, Henry fera son possible pour aider les prisonniers, à ce titre il était responsable cantonal des prisonniers de guerre. Il allait de gare et gare les accueillir au fur et à mesure de leur retour. Il fut vice-président du Comité local de Libération. C'est probablement dans la foulée qu'il fut élu adjoint au maire de Croix de Vie, pendant un seul mandat.

### Compagnons de Silence.

Après le retour de son frère André, Henry et lui réalisent un album appelé Compagnons de Silence composé de 20 aquarelles, parmi les quelques 300 dessins qu'Henry a rapporté du Stalag, accompagnées de textes d'André, en témoignage de la captivité.

Extrait du dernier texte : « Je voudrais que pour toi ce petit album fût comme d'une ancienne famille à laquelle il t'arrivera de vouloir redonner voix – à cette heure où délaissant ta pelle ou ton bureau, tu chercheras dans chaque trait cette étincelle d'amitié qui nous fit vaincre les chimères du désespoir ».

Cet album est toujours disponible à la vente, commandez-le auprès de votre libraire. Vous pouvez le visionner en version vidéo sur [www.henrysimon.com](http://www.henrysimon.com).

A noter que deux oeuvres d'Henry Simon ont été retenues, en 2015, pour le fond permanent du nouveau *Musée interactif du camp de prisonniers Stalag IB et de l'histoire d'Olsztynek* en Pologne.

**Jean-Luc Simon**

*Auteur de la biographie : « Henry Simon (1910-1987) | 60 ans de peinture humaniste »*

*Texte obtenu en exclusivité par l'association les Amis d'Henry Simon*



Peinture de Henry Simon « Village de France », credit: [www.henrysimon.fr](http://www.henrysimon.fr)

## Animations au RESIA

Les vacances scolaires, deux semaines sans l'école, mais que faire quand les enfants s'ennuient ? Comment développer leur temps de façon instructive. La réponse à ces questions ont été trouvée par le RESIA dont l'ACAWM est membre.

Le RESIA a préparé une semaine remplie avec de découvertes et de plaisirs pour les enfants de 6-12 ans. Pendant la deuxième semaine de vacances scolaires, tous les jours de 14h00 à 16h00 à la MDA des animations avaient lieu sous le titre « Au même instant sur la terre ». Chaque jour les enfants ont eu l'occasion de se familiariser avec les cultures des différents coins du globe. Le tour du monde a commencé le lundi par une familiarisation avec l'Asie, puis le mardi avec l'Europe, le mercredi était la journée de l'Afrique, le jeudi l'Amérique du Sud, et le vendredi il y avait "Chasse au trésor". Le programme incluait des ateliers de création plastique, des histoires associées à différentes parties du monde, des jeux et surtout beaucoup de sourires.

La mise en scène de cet événement a été faite par l'animatrice du RESIA - Amandine. Elle a préparé un plan des jeux et des animations sur les différents jours, elle a invité les gens associés avec les continents et les pays présentés, et elle veillait sur les enfants. Le mardi était la journée de l'Europe. Pour aider à la création de cette journée, Amandine a demandé à Paulina - service civique volontaire de l'ACAWM. Toutes deux avec Aleksandra (la coordinatrice de l'ACAWM) se sont demandées comment initier les enfants au pays de l'est de l'Europe, surtout de la Pologne.

Une grande idée était l'atelier plastique. Comme les vacances de Pâques approchait rapidement, on a préparé l'atelier de la peinture des oeufs de Pâques, «œufs soufflés» (wydmuszki) ou «œufs de Pâques» (pisanki). L'idée était vraiment géniale ! Les français ne connaissent pas cet tradition polonaise donc tout le monde, même les parents, étaient très préoccupés par la préparation de ces œufs. L'autre élément de cet après-midi était l'atelier de langue polonaise. Paulina a mené une leçon de polonais au cours de laquelle les enfants pouvaient apprendre quelques mots de cette langue difficile. Chacun a reçu un petit

glossaire des mots et des phrases utiles. Franchement, il faut admettre que les enfants ont fait face parfaitement à la prononciation polonaise. Elle était un peu moins bonne avec les parents, qui participaient volontairement aux cours de polonais.



Paulina avec les enfants

Cette semaine a été très réussie. Les animations du RESIA ont apporté beaucoup de sourires aux enfants et ont permis de découvrir les différentes parties du monde. Nous sommes très heureux du fait que la journée de l'Europe et de la Pologne ait été très populaire. C'est un bon signe pour l'avenir et la prochaine génération de jeunes promoteurs de la coopération polono-française.

*Paulina Sadowska*



Réseau Solidarités Internationales Armor



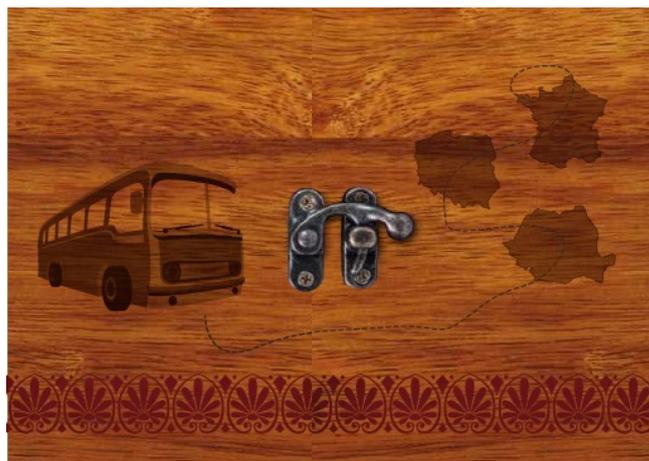
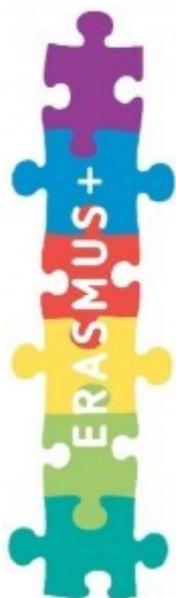
Paulina comme une grande voyageuse pendant la « Chasse au trésor »

## Finale de notre projet Erasmus+ : « Innover la pédagogie des langues par le Kamishibai »

*Nous vous invitons à participer aux événements  
du samedi 7 mai  
et à la Conférence Finale le lundi 9 mai !*



ASSOCIATION FRANCO-POLONAISE  
Côtes d'Armor / Warmie-Mazurie



**Projet Erasmus+  
Partenariat Stratégiques KA2**

*Innover la pédagogie  
des langues par le Kamishibai*

**Nos actions**  
Conférence d'ouverture en Roumanie  
(Alba Julia) en novembre 2014  
Camp linguistique de français en Pologne  
(Olsztyn) en juillet 2015  
Stage FLE (Français Langue Étrangère)  
en France (Saint-Brieuc) en octobre 2015  
Conférence finale en Côtes d'Armor  
en mai 2016

**Nos sites Internet**  
[www.prf-erasmusplus.jimdo.com](http://www.prf-erasmusplus.jimdo.com)  
[www.cotes-darmor-warmie-mazurie.jimdo.com](http://www.cotes-darmor-warmie-mazurie.jimdo.com)  
[www.stagefles.jimdo.com](http://www.stagefles.jimdo.com)

**Nos manifestations  
en Côtes d'Armor en mai 2016**

**Samedi 07 mai**  
Les Halles de Saint-Brieuc  
Saint-Thélo

**Dimanche 08 mai**  
Vide grenier - Dinan

**Lundi 09 mai**  
Fête de l'Europe CD 22  
Lycée St-Pierre de Saint-Brieuc

**Mardi 10 mai**  
École primaire de Ploufragan  
Lycée Jules Verne de Guingamp

**Mercredi 11 mai**  
Lycée de Pommerit

Dans le cadre de notre projet Erasmus+,  
nous avons le plaisir de vous inviter à la  
**Conférence sur l'apprentissage  
des langues étrangères**  
qui aura lieu le **lundi 09 mai 2016 à 17h30**  
à l'ESPE (ancien IUFM) - 1, rue Théodule Ribot à Saint-Brieuc.  
Avec la participation de **Fanny Delahaye**, maître de conférence,  
en présence de nos partenaires polonais & roumains.  
À l'issue de la conférence, un buffet dinatoire sera servi.

**Les partenaires du projet**

 Centre Franco-Polonais Olsztyn - Lycée Bartoszyce - Lycée nr 3 Olsztyn - Lycée Elblag

 Inspection Scolaire Alba Julia - Palatul Copiilor Alba Julia - Scoala Gimnaziala « Lucian Blaga » Ocna Mures - Liceul Tehnologic Ocna Mures - Colegiul Tehnic Agricol « Alexandru Borza » Geagiu

 Association Côtes d'Armor Warmie-Mazurie - Fédération Côtes d'Armor Roumanie - Lycée Jules Verne Guingamp - Lycée St-Pierre Saint-Brieuc - Lycée Pommerit-Jaudy



## Actions de notre projet Erasmus+ : « Innover la pédagogie des langues par le Kamishibai »



Camp Linguistique de Olsztyn en été 2015 avec les élèves polonais et roumains et les professeurs des Côtes d'Armor



Stage FLE (Français Langue Étrangère) en octobre 2016, les professeurs polonais et roumains découvrent les légendes et les mythes de la Forêt de Brocéliande.



Stage FLE (Français Langue Étrangère) en octobre 2016, les professeurs polonais et roumains devant le tombeau de Merlin dans la Forêt de Brocéliande.



Rencontre inter-lycéens Erasmus Plus (lycées: Pommerit, Jules Verne de Guingamp, St Pierre de St Brieuc) au Musée de la Résistance à St Connan.



Les élèves de la section menuiserie du Lycée Jules Verne à Guingamp avec leur butai (le support en bois pour le théâtre Kamishibai).

## Lutteurs polonais à Saint-Brieuc. Championnat de Back-Hold à Quimper

La coopération entre les Côtes d'Armor et la Warmie et Mazurie est très forte. L'évidence c'est la délégation, qui nous avons eu le plaisir d'accueillir du 23 à 29 Février. Quatre garçons musclés avec l'entraîneur ont frappé à nos portes. Qui sont-ils? Et pourquoi ils sont arrivés à Saint-Brieuc ?

Le samedi 28 Février a eu lieu le Championnat International de Lutte de Back-Hold à Quimper, pour lequel les lutteurs polonais de Warmie-Mazurie ont reçu une invitation comme la délégation d'honneur. L'entraîneur du club « Budowlani Olsztyn » - Michał Staszewski, avec les autres entraîneurs de Warmie-Mazurie ont choisi la représentation composée de quatre joueurs. Ils ont été sélectionnés en fonction de leurs capacités et de leurs résultats sportifs. Pour trois lutteurs s'était la première rencontre de lutte celtique, à savoir le Back-Hold. Régulièrement les garçons entraînent à la lutte classique.

L'inexpérience dans le style bien-aimé des Bretons n'était pas un problème, et ... à ce sujet un peu plus tard... D'abord, il faut regarder de plus près nos lutteurs, non seulement en raison de leur physique impressionnant, mais aussi sur de leurs succès sportifs.

Sous la tutelle de l'entraîneur Michał Staszewski (qui est arrivé cette année en Bretagne pour la quatrième fois avec

la représentation de Warmie et Mazurie) il y avait Sebastian Niemiec, Brunon Sawicki et Kacper et Jakub Kozłowski. Chacun peut se vanter d'une expérience et aussi des réussites sportives.

**Brunon Sawicki**, né en 1997, s'entraîne depuis 10 ans. Il a déjà pratiqué le Back-Hold au Championnat de Back-Hold en Bretagne. Il a proposé à l'entraîneur sa participation au tournoi de cette année. En 2012, il a remporté une médaille d'or et le titre de champion dans la catégorie des juniors de Back-Hold. Comme lutteur du club Budowlani Olsztyn, il pratique le freestyle et style classique. Dans ces styles, Brunon peut se vanter de beaux succès, par exemple : 1ère place et titre de champion dans la Compétition Internationale de Warmie et Mazurie à Olsztyn, catégorie junior ; 1ère place au Championnat de Solec Kujawski, catégorie junior ; 1ère place au Championnat de Radom, catégorie junior et beaucoup d'autres.

Son histoire avec la lutte est une continuation de la tradition de sa famille. Tous les membres de sa famille ont choisi ce sport, et après ses frères le temps est venu pour Brunon. Interrogé sur ses projets pour les années à venir, prêt à répondre, il aimerait après le BAC, commencer un diplôme en psychologie.

*Suite à la page 15->*



Les lutteurs à la MDA avec l'entraîneur Michał, Aleksandra, Pascal Olivier et Jean Yves Chausse

-> Continuation de la page 14

**Sebastian Niemiec** est débutant en matière de style Back-Hold est. Il est né en 2000. Il est membre du club LUKS Orzeł Karolewo, à travers lequel, comme joueur le plus âgé il a été choisi pour participer au championnat à Quimper. Sebastian a commencé son aventure avec la lutte il y a 2½ ans. Il a choisi la lutte parce que, comme il dit, il aime juste se battre. Comme on peut le voir, Sebastian est très bien ! Il a pris part à des compétitions internationales en Russie et en Pologne, et au Tournoi International de Karśnik, il a remporté la troisième place dans la catégorie cadet. Le style de Sebastian c'est freestyle. Il n'a jamais essayé de se battre dans le style Back-Hold, et c'est sa plus grande peur au Championnat à Quimper.

Les deux autres membres de la délégation sont les souriants **frères Kozłowscy**. **Kacper** (né en 1997) et **Jakub** (né en 2000) pratiquent le style classique et le freestyle de la lutte au club LUKS Warmia Lidzbark Warmiński. Aussi dans leur cas, c'est la première rencontre en le styl celtique.

Le plus jeune, Jakub, pratique la lutte depuis 6 ans, et sur ses conseils il y a trois ans, Kacper a commencé son aventure dans ce sport. Kozłowscy peut se vanter d'une gamme de résultats. Jakub, dans sa carrière sportive, a participé à deux compétitions régionales, nationales et internationales (par exemple en Lituanie en 2015). Il a obtenu: le titre de Champion de Pologne 2014 catégorie junior ; le titre de Champion de Warmie et Mazurie en 2014, catégorie junior ; et la troisième place dans le Tournoi Provincial en 2015, catégorie junior. Dans le même tournoi Kacper a pris la deuxième place. Toutefois, la lutte n'est pas tout pour Kacper Kozłowski.

Il admet franchement que c'est un emploi « seulement pour l'hiver » et il le traite comme une préparation pour la saison d'été du sport, qui est son numéro un, qui est le motocross. Kacper pratique depuis 12 ans dans le Moto Club Liczbark Warmiński. C'est difficile de parler de tous ses succès. Mentionnons son titre de Champion de Pologne Zone Nord, obtenu en 2014 et en 2015 ; et aussi le titre de Vice-Champion de l'équipe polonaise en 2014 et en 2015.

La délégation avait un calendrier très serré. Les garçons avec l'entraîneur sont arrivés à Saint-Brieuc le mardi 23.02

très tard dans la soirée. Au cours de la journée de visite, ils étaient accompagnés par Pascal Ollivier, le président du comité Gouren et Jean-Yves Chausse, membre du comité Gouren. Le premier jour en Côtes d'Armor ils ont exploré la côte et le Cap Fréhel. Puis, dans l'après-midi les lutteurs sont arrivés à la MDA au siège de l'association Côtes d'Armor-Warmie et Mazurie. Il y avait une réunion avec la coordinatrice de notre association – Aleksandra, où ont été discutés les détails de séjour de la délégation et autres questions sur les échanges de lutte entre la Warmie et Mazurie et les Côtes d'Armor. Au cours de la réunion, ils ont reçu des cadeaux de l'association et du Conseil Départemental. Brunon, Sebastian, Kacper et Jakub ne se sont pas ennuyés.

Le lendemain matin, ils sont allés au collège de Crehen à un entraînement de lutte classique avec les étudiants. Le jeudi s'est terminé avec un entraînement intense à Saint Brieuc avec les lutteurs pratiquant Back-Hold.

Le 26 Février la délégation est allée à Quimper. Les garçons ont découvert la ville. Ensuite, ils ont fait reconnaissance avec la lutte celtique, ont rencontré d'autres lutteurs participaient au championnat de samedi. Outre les Polonais on pouvait rencontrer des joueurs de France, d'Ecosse, d'Angleterre, de Sardaigne et du Congo. Avec un entraînement les lutteurs se sont familiarisés avec les techniques typiques de combat des autres pays, ont appris à connaître leurs adversaires et échanger leurs expériences. Il a été extrêmement utile au cours de la compétition.

**Et voici le grand jour est arrivé!** Samedi, le Championnat International de Lutte de Back-Hold a eu lieu. La compétition a commencé avec le pesage des lutteurs, qui ont été divisés en catégories en raison du poids et de l'âge. Dans la catégorie « cadet » était Sebastian Niemiec (74+) et Jakub Kozłowski (74+), tandis que dans la catégorie « junior » Brunon Sawicki (80) et Kacper Kozłowski (80+).

Les représentants de Warmie et Mazurie se sont avérés être les lutteurs très talentueux. Leurs combats étaient pleins d'émotions.



Suite à la page 16->

Pour plus d'informations  
visitez notre page  
Facebook:

[www.facebook.com/  
Association-Franco-  
Polonaise-Cotes-dArmor  
-Warmie-et-Mazurie](http://www.facebook.com/Association-Franco-Polonaise-Cotes-dArmor-Warmie-et-Mazurie)



-> Continuation de la page 15

Les frères Kozłowscy ont remporté tous leurs combats ce qui leur a donné les médailles d'or dans leurs catégories respectives. Brunon Sawicki a remporté la 3e place et la médaille de bronze dans sa catégorie. Belle performance également marqué Sebastian Niemiec, classé juste derrière le podium, en quatrième position.

Après une journée fatigante du Championnat nos lutteurs ont eu une courte pause, parce que le lundi était le jour du

retour en Pologne. La visite de la délégation a été extrêmement fructueuse, non seulement en termes de grands résultats sportifs, mais aussi pour des raisons culturelles. La présence à des compétitions internationales en Bretagne a permis aux lutteurs une connaissance d'une lutte différente et aussi découverte de la culture bretonne. Ce voyage sera pour longtemps dans la mémoire des garçons et leur entraîneur Michał !

*Paulina Sadowska*



**L'entraînement à Saint Briec**



**Tourisme à Saint Briec**

## Les Polonais de la Warmie Mazurie - champions d'Europe des luttes celtiques!

La semaine du 18 au 23 avril a été remplie des couleurs des luttes celtiques à l'ARENA de Brest. Et en particulier des couleurs de la Pologne qui, pour la première fois dans l'histoire du Championnat, a participé à la compétition.

Le Championnat d'Europe a rassemblé cette année une multitude de lutteurs des différents pays Autriche, Congo, Espagne (Léon), Italie (Sardaigne), Grande Bretagne, Écosse, États Unis...

Une fois de plus et malgré une concurrence féroce, les lutteurs de la Warmie Mazurie ont su s'imposer sur les palenn de gouren (lutte bretonne) et de Back Hold (lutte écossaise) en emportant deux médailles de bronze et une d'argent dans les deux luttes celtiques.

Les lutteurs viennent de Lidzbark Warminski: Piotr, Wojciech, Cezary et leur coach Krzysztof qui a est déjà venu en Bretagne l'an dernier pour participer au stage de gouren avec le comité de gouren 22 à St Brieuc et au Championnat de Back Hold à Quimper. Ils étaient quatre mais ont su emporter les cœurs du public brestois par leur spontanéité et leur esprit de partage en animant tous les temps de midi qui étaient destiné aux enfants venus à Arena pour découvrir les luttes celtiques.

Bravo aux champions polonais et merci à Jean Yves Chausse (permanent du comité de gouren 22 pou son accompagnement tout au long de cette semaine riche en combats sportifs et en échanges interculturels.

*Aleksandra Gorzelany-Quérard*



en haut: Podium pour les deux polonais  
en bas: L'équipe ensemble



## Stage de voile sur l'Île-Grande

Du 10 au 16 avril un groupe des jeunes marins polonais de Warmie et Mazurie sont venus à la Base Nautique de l'Île-Grande.

Pendant une semaine, les jeunes polonais ont eu la possibilité de se familiariser avec la voile en Bretagne. Les conditions sur l'Île-Grande sont complètement différentes que sur des lacs de Warmie et Mazurie. Pour toute l'équipe ce fut une expérience remarquable.

Tous les enfants de Pisz en Warmie et Mazurie étaient particulièrement surpris par le phénomène des marées. Cela n'existe pas en Pologne!

Au cours de leur séjour les jeunes marins ont visité la LPO de l'Île-Grande

(Ligue pour la Protection des Oiseaux) et la Cité des télécoms à Pleumeur-Bodou. Le mercredi 13 avril, Jean Jacques Philip et Jacques Pele de CD22 ont rendu visite aux polonais à la Base Nautique pour offrir des cadeaux du Département.

L'année dernière en avril les jeunes costarmoricains ont participé à un stage de voile sur les lacs de Pisz et au regattes organisées par l'Office du Maréchal. Quel dommage, ils n'ont pas pu essayer les chars à voile sur la glace.

*Paulina Sadowska*



Les polonais de Pisz avec l'équipe de la Base Nautique



Les jeunes costarmoricains en stage à Pisz en avril 2015

## Échange entre Aniolowo et St. Thélo



Fin août – début septembre – accueil d'une délégation de Aniolowo lors de 5<sup>ème</sup> édition du festival Thélolocalisé à St Thélo organisé par le collectif de St. Thélo ; Au programme : visites sur le terrain, rencontres avec des habitants de St Thélo, Uzel, découverte du terroir costarmoricain, de la Fête de la Moisson à Plouguesnat; spectacles communs de jeunes polonais lors du festival, réunions de travail pour l'élaboration des futurs échanges entre les partenaires.

*Aleksandra Gorzelany-Quérard*

### Weekend d'information sur la mobilité européenne

OÙ ?

Matignon - Club house du club de foot de Matignon

QUAND ?

28-29 Mai 2016

POUR QUI ?

Tous les jeunes intéressés par la mobilité européenne

#### PROGRAMME :

Deux ateliers  
GRATUITS :

28/05- 18H00 : Dispositifs de mobilité pour les jeunes  
29/05- 15H00 : Comment se préparer pour aller à l'étranger ?

... Et en plus :

La possibilité de passer le weekend tous ensemble :  
Randonnée au Cap Fréhel, activités sportives, jeux d'intégration, barbecue, etc.

Participation de 5€

Inscription :

segolenelefaucheur.sc@gmail.com  
scv.assocawm@gmail.com

Si vous souhaitez plus d'informations n'hésitez pas à nous contacter !

en association avec:

Côtes d'Armor  
le Département



### Invitation pour un weekend

Un weekend d'information sur la européenne des jeunes est organisé le samedi 28 mai et le dimanche 29 mai 2016.

Il aura lieu à Matignon. Il est organisé par trois jeunes volontaires en service civique de pays différentes!

**Venez nombreux !**

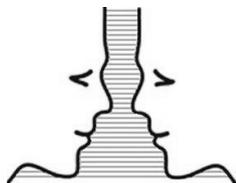
Pour plus d'informations contactez :

scv.assocawm@gmail.com  
segolenelefaucheur.sc@gmail.com



la ligue de  
l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire



**Directeur de la publication :**

Jean-Jacques Philip

**Rédaction et mise en page :**

Paulina Sadowska

**Impression :**

ACAWM, Saint-Brieuc

**Tirage :**

30 ex.

**ISSN :**

1958-3397

**Dépôt légal :**

16 mai 2007



ASSOCIATION FRANCO-POLONAISE  
Côtes d'Armor / Warmie-Mazurie

*Merci à tous  
les partenaires  
de l'Association,  
en particulier à  
(...) pour la mise à  
disposition des photos.*

**Projet Erasmus+ Partenariats Stratégiques KA2**

Innovater la pédagogie des langues par le Kamishibai

Erasmus+

2014 - 2016

Conférence sur l'apprentissage  
des langues étrangères

**Lundi 09 mai 2016 - 17h30 - ESPE** (ancien IUFM)  
1, rue Théodule Ribot à Saint-Brieuc  
avec la participation de **Fanny Delahaye**, maître de conférence à l'UBO

